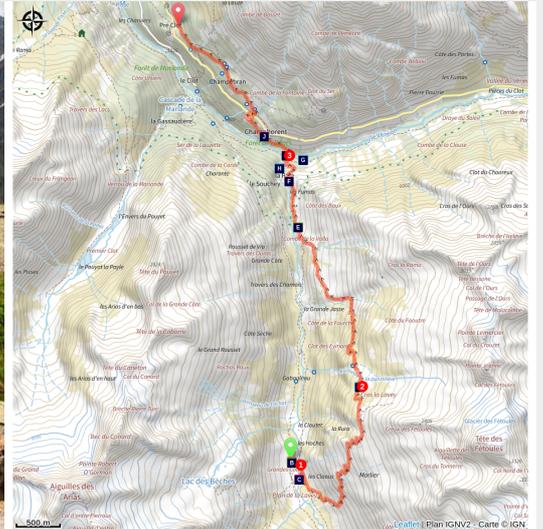


Du refuge de la Lavey à Pré-Clot par le lac des Fétoules

Oisans - Saint-Christophe-en-Oisans



Lac des Fétoules. (© Parc national des Ecrins - Thierry Maillet)

Pour se mettre en jambes rien de tel qu'une montée au lac des Fétoules qui domine le vallon de la Lavey avant de plonger vers le Vénéon et de retrouver l'adret ensoleillé.

Au-dessus du refuge de la Lavey, le lac des Fétoules offre au randonneur, heureux de s'y reposer, une vue ouverte sur tout le vallon et ses glaciers. L'ambiance est à la haute montagne, le silence règne en maître, la vie se fait discrète. Quelques heures plus tard, plus bas, à la Raja, l'ambiance a déjà radicalement changée. On renoue avec une montagne autrefois habitée, ses ruines et ses croyances au cœur d'une belle forêt aux essences variées. La nuit sera au gîte des Arias à Pré-Clot et ses spécialités de montagne.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 9.7 km

Dénivelé positif : 798 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes : Lac et glacier, Point de vue, Sommet

Itinéraire

Départ : refuge de la Lavey

Arrivée : Pré-Clot

Balisage : — PR

Communes : 1. Saint-Christophe-en-Oisans

Profil altimétrique

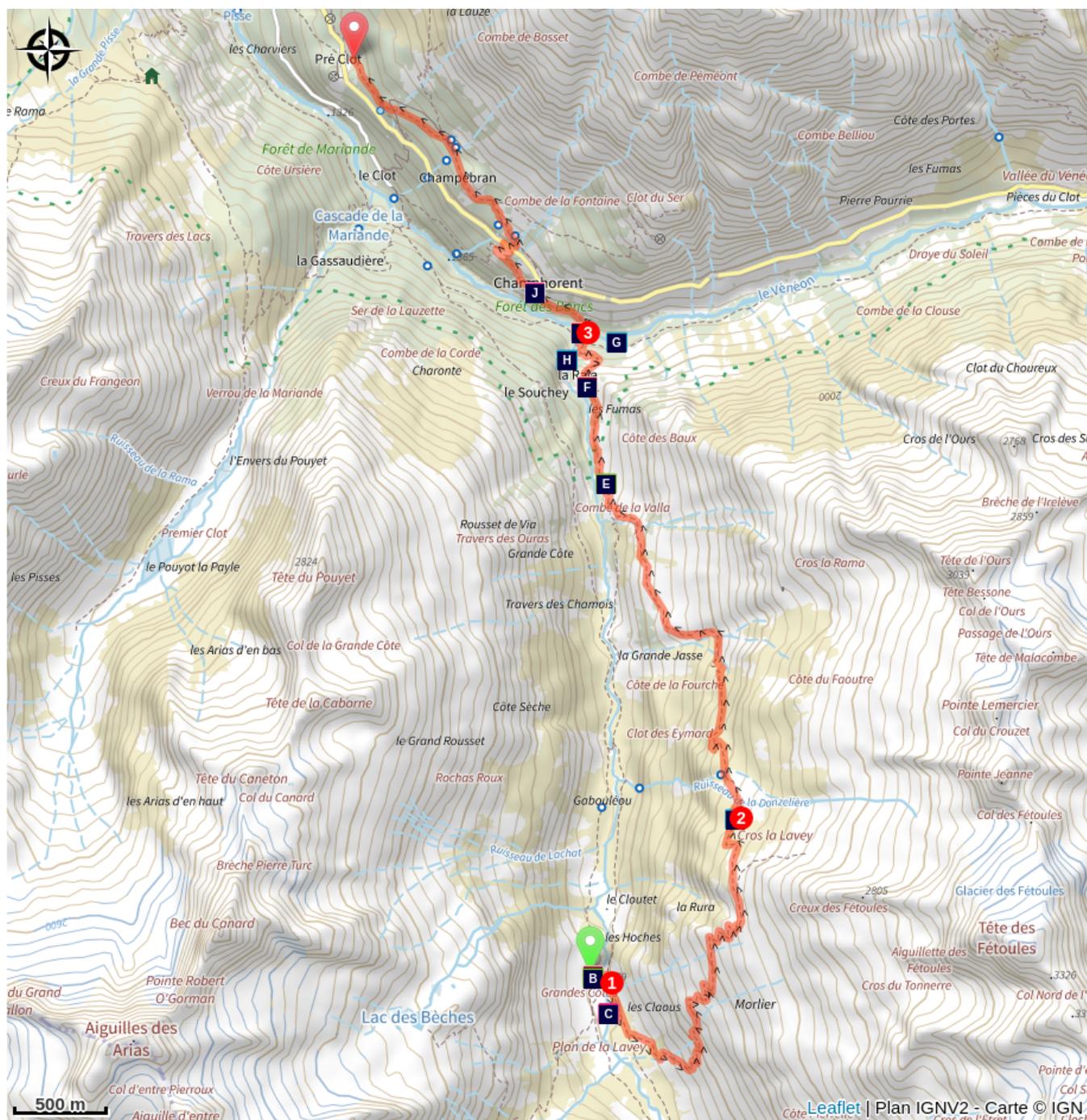


Altitude min 1436 m Altitude max 2351 m

Devant le refuge de la Lavey, partir à gauche vers le lac des Fétoules (panneau) et franchir le petit pont de bois.

1. Remonter en direction du haut du vallon sur 200 m environ et prendre à gauche toujours vers le lac de Fétoules (panneau). Le sentier est étroit et grimpe parfois rudement jusqu'au point le plus haut de la journée à 2 323 m d'altitude. Passage un peu aérien. Suivre les cairns et bien suivre le balisage jaune jusqu'au petit lac des Fétoules déjà bien visible.
2. Continuer de descendre jusqu'au vallon principal, rejoindre le sentier principal et prendre à droite. La descente est soutenue par endroits. Passer devant l'oratoire et les maisons de la Raja puis continuer sur le large sentier qui serpente jusqu'au pont en pierre sur le Vénéon.
3. Remonter en face jusqu'au parking de Champorent, le dépasser et traverser la route pour rejoindre le hameau de Champébran (panneaux). De Champébran, poursuivre tout droit jusqu'à Pré-Clot par un bon chemin que l'on sent chargé d'histoire.

Sur votre chemin...



- | | | | |
|---|----------------------------------|---|--|
|  | Le refuge de la Lavey (A) |  | La grenouille rousse (B) |
|  | Vue sur le fond de la Muande (C) |  | Lac des Fétoules (D) |
|  | La myrtille commune (E) |  | Oratoire de la Vierge à l'Enfant de la Raja. (F) |
|  | Le torrent de montagne (G) |  | Cascade de la Lavey (H) |
|  | Pont du Vénéon (I) |  | La Tête des Fétoules (J) |

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



⚠️ Recommandations

En cas de pluie, les pierres peuvent être très glissantes, prudence à la descente. En cas de météo trop mauvaise, ne pas monter au lac des Fétoules mais descendre directement à la Raja par le sentier en rive droite du torrent de la Lavey.

Pour les plus courageux, la montée au lac des Fétoules s'impose car elle permet de profiter du panorama du vallon de la Lavey. Pour les autres, redescendre depuis le refuge le sentier en direction de Champhorent qui emprunte successivement les rives gauche et droite du vallon et passe par le hameau de la Raja.

i Lieux de renseignement

Maison du Parc de l'Oisans

Rue Gambetta, 38520 Le Bourg d'Oisans

oisans@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 76 80 00 51

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Office de tourisme de Saint-Christophe-en-Oisans / La Bérarde

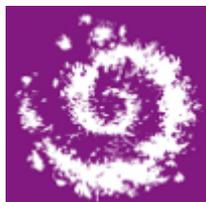
infos@berarde.com

Tel : 04 76 80 50 01

<http://www.berarde.com/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Le refuge de la Lavey (A)

C'est un refuge du massif des Ecrins situé à 1 797 m d'altitude dans le vallon de la Lavey, qui donne sur la vallée du Vénéon. En 1881, la section de l'Isère du CAF (Club Alpin Français) achète deux bâtiments au hameau de la Lavey. Le refuge a été réaménagé et surélevé d'un étage en 1949 (24 places) et agrandi en 1972. Il compte actuellement 44 couchages. Ce refuge donne accès au lac des Bèches, au lac des Rouies et à celui de la Muande, celui-ci en cours de formation, suite au retrait du glacier du fond de La Muande. C'est également le point de départ pour la Tête des Fétoules, les Rouies, l'Olan, la pointe Maximin, l'aiguille d'Olan ou l'aiguille des Arias et pour passer la brèche de l'Olan vers le Valjouffrey. De même par le col de la Lavey vers le vallon du Chardon. Durant l'hiver 2011, un éboulement spectaculaire, encore visible aujourd'hui, de plusieurs milliers de m³ de roche a eu lieu à proximité du refuge. Ce refuge, lui-même objectif d'une très belle randonnée, est réputé pour sa cuisine.

A noter, un joli site de blocs d'escalade autour du refuge !

Crédit photo : Bertrand Bodin



La grenouille rousse (B)

Chaque année, fin mars, début avril, lorsque la petite mare située devant le refuge de la Lavey est en eau, celle-ci accueille une quarantaine de grenouilles rousses venant se reproduire. Parmi cette quarantaine d'amphibiens, une partie hiberne dans la vase de la mare tandis que les autres arrivent dans celle-ci en marchant sur la neige. Cette grenouille fait partie des « grenouilles brunes » et possède donc à ce titre, comme sa cousine de plaine, un masque brun qui va de l'arrière du tympan jusqu'à l'avant de l'œil. En Europe, la grenouille rousse est considérée comme l'espèce d'amphibien atteignant les plus hautes altitudes. La ponte de cette grenouille se présente sous forme d'une boule compacte pouvant contenir plusieurs centaines d'œufs flottant ou posés au fond de la mare. Ce nombre d'œufs très important est nécessaire pour assurer la survie de l'espèce car très peu d'entre eux atteindront l'état adulte.

Crédit photo : Ludovic Imbertis



🏔️ Vue sur le fond de la Muande (C)

Le lac de la Muande est un lac glaciaire à 2 380 m dans le vallon de la Lavey, qui débouche sur celui du Vénéon. Il est apparu au début des années 1990, du fait du recul du glacier du Fond de la Muande. L'absence de gorge de raccordement lui permet d'occuper le petit plan situé en arrière du gradin de confluence.

Le lac est encore en cours d'apparition faisant du site une sorte de laboratoire où la nature exerce sa puissante créativité.

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Martial Bouvier



🌊 Lac des Fétoules (D)

Le Lac des Fétoules est un tout petit lac d'environ 300 m² situé à 2249 m d'altitude, au pied de la tête des Fétoules (3459m). Depuis le lac, le panorama s'étend sur le cirque de l'Aiguille d'Olan, l'Aiguilles d'Arias, en face, l'Aiguille du Plat de la Selle (3596m), sur la droite et juste au-dessus, la tête des Fétoules et le glacier des Fétoules.

Ce petit lac est bordé de pelouses.

Crédit photo : PNE



🌿 La myrtille commune (E)

Tout comme le raisin d'ours, la canneberge, l'airelle rouge et l'airelle à petites feuilles, la myrtille commune appartient à la famille des Ericacées. Il s'agit d'un sous-arbrisseau touffu de 20 à 60 cm de haut dont les petites feuilles sont souples, alternes, ovales et finement dentées. Dès le mois d'août, apparaîtront des baies comestibles à la pulpe rouge violacé, d'où son appellation populaire de « gueule noire », qui donnent une belle couleur rouge aux pentes des prairies subalpines à la fin de l'été. Elle peut être voisine avec l'airelle à petites feuilles (*Vaccinium myrtillus*) dont la chair est blanche et les feuilles non dentées.

La cueillette de cette baie est soumise à une réglementation particulière : Dans le cœur du parc national des Ecrins, elle est limitée à 1 kg par personne et par jour et l'utilisation du peigne est interdite.

Dans l'aire d'adhésion du parc national des Ecrins et dans tout le département de l'Isère : 1 kg par personne et par jour et l'utilisation du peigne interdite avant le 15 août.

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Christophe Albert



Oratoire de la Vierge à l'Enfant de la Raja. (F)

En montagne où les hameaux sont parfois isolés les uns des autres et trop petits pour avoir une chapelle, les oratoires sont nombreux. Généralement petits, construits en pierre locale avec en leur cœur une niche où est déposée une statuette, une plaque ou une image pieuse, ils constituent un élément important de la vie religieuse. Lieu de culte de proximité, ils sont souvent dédiés à la vierge ou à un saint. Ils deviennent alors un but de procession ou de fête votive pour la population locale.

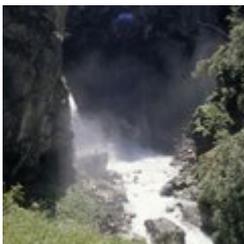
Crédit photo : Parc national des Ecrins - Thierry Maillet



Le torrent de montagne (G)

Les torrents de montagne sont caractérisés par une pente souvent forte et un cours tumultueux. Ici dans le Vénéon, du fait de son brassage continu, l'eau est très oxygénée et favorable à certaines espèces animales (truite fario, invertébrés aquatiques...) adaptées aux conditions écologiques de ces écosystèmes (même la prise de glace !). Les torrents sont aussi un grand facteur d'érosion de part leur rôle dans le concassage et le transport de sédiments depuis les hauts bassins versants jusqu'aux grands fleuves. Milieux très fragiles et menacés, notamment par l'aménagement, ils font partie des écosystèmes à protéger !

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Thierry Maillet



Cascade de la Lavey (H)

Le vallon de La Lavey est parcourue par le torrent de la Muande. Cent cinquante mètres en amont de la confluence de ce torrent avec celui du Vénéon, le vallon se termine par une gorge et par la cascade de La Lavey.

Crédit photo : Daniel Roche - PNE



Pont du Vénéon (I)

Franchissant le Vénéon, ce superbe pont de pierres en dos d'âne date du XVII^e siècle. Il est un exemple du savoir-faire des anciens et le fait de sa mise en œuvre considérable permet de concevoir l'importance de ce vallon. Ce pont fait aussi partie des témoignages bâtis de l'occupation humaine de la vallée de la Lavey autrefois.

La voûte de ce pont a été restaurée en 1972. L'ouvrage a été décrépité et l'ensemble des joints ont été repris. Au franchissement du pont, remarquer la couleur de l'eau du Vénéon qui provient de fines particules en suspension issues de l'érosion des glaciers du Haut-Vénéon et également de la silice dissoute, provenant du feldspath contenu dans les roches cristallines.

Crédit photo : Parc national des Ecrins - Thierry Mailliet



La Tête des Fétoules (J)

La Tête des Fétoules, sommet du massif des Écrins, culmine à 3 459 mètres d'altitude. Celle-ci appartient, avec la Tête de l'Étret entre autres, à une série de sommets qui séparent le vallon des Étages (à l'est) du vallon de la Lavey (à l'ouest).

La première ascension a été réalisée le 29 août 1876 par Emmanuel Boileau de Castelmou avec Pierre Gaspard et son fils.

Crédit photo : Thierry Mailliet - Parc national des Ecrins